

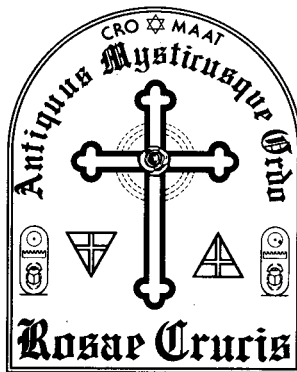


ORDRE DE LA ROSE-CROIX
A.M.O.R.C.

MONOGRAPHIE DU MAITRE

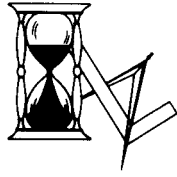
SECTION DES INITIES

Degré du Temple
5
Monographie
2

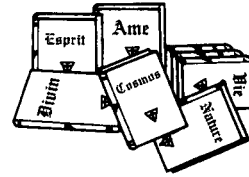


Degré du Temple
5
Monographie
2

*«Connais-toi toi-même,
et tu connaîtras l'univers et les dieux»*



CONCORDANCE



Le cinquième degré du Temple étant entièrement consacré à la vie et à l'oeuvre des plus grands sages de la Grèce antique, nous citerons dans chaque concordance de ce degré un extrait de l'oeuvre d'un philosophe ayant vécu à une époque relativement proche de la nôtre. De cette manière, nous mettrons en parallèle la philosophie "moderne" et la philosophie "ancienne", ce qui vous permettra de constater que l'une et l'autre ont toujours été intimement liées. Il ne peut en être autrement, car les questions fondamentales que les penseurs se sont posées au cours des siècles n'ont jamais beaucoup varié. La citation suivante est extraite des écrits de Rabelais, qui fut successivement moine, médecin et écrivain. Dans un style très particulier, elle témoigne de l'intérêt qu'il portait aux philosophes grecs et latins.

«En philosophie, toutes les disciplines doivent être restituées et toutes les langues réinstaurées : la langue grecque, sans laquelle il est honteux qu'une personne se dise savant ; mais aussi la langue hébraïque, chaldaïque, latine. Tout le monde est plein de gens savants, de précepteurs très doctes, de librairies très amples, qu'il m'est avis que ni au temps de Platon, ni de Cicéron, ni de Papinien, il n'était aussi commode d'étudier que maintenant. Je vois les brigands, les bourreaux, les aventuriers, les palefreniers de maintenant plus doctes que les docteurs et les prêcheurs de mon temps. Que dirai-je ? Même les femmes et filles ont aspiré à la philosophie, cette louange et manne céleste de bonne doctrine, si bien qu'en l'âge où je suis, j'ai été contraint d'apprendre les lettres grecques que Caton avait condamnées et que je n'avais jamais eu loisir de comprendre en mon jeune âge. Et aujourd'hui, je me délecte volontiers à lire les "Morales" de Plutarque, les beaux "Dialogues" de Platon, les "Monuments" de Pausanias et les "Antiquités" d'Atheneus, attendant l'heure qu'il plaira à Dieu, mon Créateur, de m'appeler et de me commander à quitter cette Terre».

FRANÇOIS RABELAIS (1494-1553)

Cher frater, chère soror,

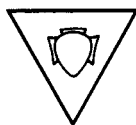
Conformément à ce qui vous a été expliqué dans la monographie précédente, nous allons vous présenter la vie et l'oeuvre de certains des philosophes grecs les plus remarquables. Comme nous l'avons précisé, cette présentation est basée sur un livre très ancien qui fait désormais partie des archives de notre Ordre. Etant donné que les ouvrages de référence font remonter les origines de la philosophie à Thalès, c'est avec lui que nous commencerons notre étude des sages qui ont marqué l'histoire de la Grèce antique et qui, directement ou indirectement, ont contribué à enrichir les enseignements de notre Ordre.

THALES

(640(?) - 562(?) avant l'ère chrétienne)

«Thalès, Milésien, originaire de Phénicie, descendait de Cadmus, fils d'Agénor. L'indignation que ses parents éprouvaient à l'encontre des tyrans qui opprimaient les gens de bien, les obligea à quitter leur pays. Ils vinrent s'établir à Milet, ville d'Ionie, où Thalès naquit la première année de la 35^e olympiade. C'est lui qui, le premier, a mérité le glorieux titre de sage et qui a été l'auteur de la philosophie qu'on a appelée "Ionique", du nom du pays où il naquit.

Il se consacra quelque temps à la magistrature. Après en avoir exercé avec éclat les principaux emplois, le désir de connaître les secrets de la nature le poussa à quitter l'embaras des affaires publiques. Il s'en alla en Egypte, où les sciences florissaient alors. Pendant plusieurs années, il conversa avec les prêtres qui étaient les docteurs de ce pays. Il s'instruisit des mystères de leur religion et s'intéressa



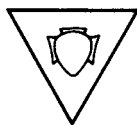
CINQUIEME DEGRE

NUMERO 2

particulièrement à la géométrie et à l'astronomie. Il ne s'attacha à aucun maître en particulier. En fait, à l'exception des entretiens qu'il eut avec les prêtres égyptiens pendant ce voyage, il ne dut qu'à ses expériences et à ses profondes méditations les belles connaissances dont il a enrichi la philosophie.

Thalès avait une grande intelligence, parlait peu et réfléchissait beaucoup. Il négligeait ses intérêts personnels et était fort zélé pour le bien de la république. Quand il fut de retour à Milet, il vécut dans une grande solitude et songea uniquement à contempler les choses célestes. L'amour de la sagesse lui fit préférer la douceur du célibat aux soins et aux contraintes qui accompagnent le mariage. Il n'était encore âgé que de 23 ans lorsque Cléobuline, sa mère, lui demanda de se marier. Il lui répondit : "Quand on est jeune, il n'est pas temps de se marier ; quand on est vieux, il est trop tard, et un homme entre ces deux âges ne doit pas avoir assez de loisir pour se choisir une femme". Quelques-uns disent qu'il épousa, sur la fin de sa vie, une Egyptienne qui a écrit plusieurs beaux ouvrages.

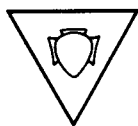
Un jour, des étrangers de Milet, passant par l'île de Côt, achetèrent à quelques pêcheurs ce qu'ils allaient pêcher avec le filet qu'ils venaient de jeter dans la mer. Ces pêcheurs tirèrent de l'eau un trépied en or massif, qu'Hélène, revenant de Troie, aurait soi-disant jeté dans cet endroit pour obéir jadis à un oracle dont elle s'était souvenu. Il s'éleva d'abord une dispute entre les pêcheurs et les étrangers pour savoir qui aurait le trépied. Ensuite, les villes de Milet et de Côt s'y intéressèrent et chacune prit parti pour ses habitants. On était prêt à passer à une guerre ouverte, lorsqu'on s'accorda de part et d'autre à respecter les décisions de l'oracle. Celui-ci répondit qu'il fallait donner le trépied au premier des sages. On alla aussitôt le porter à Thalès qui le fit adresser à Bias. Bias, par modestie, le remit à un autre, et cet autre à un autre qui le redonna à Solon. Solon dit qu'il n'y avait rien de plus sage qu'un dieu. Il fit donc porter le trépied à Delphes et le consacra à Apollon.



Quelques jeunes gens de Milet dirent un jour à Thalès que sa science était inutile, car elle le laissait dans l'indigence et la pauvreté. Thalès leur fit comprendre que si les sages n'amassaient pas de grands biens, c'était parce qu'ils méprisaient la fortune. Cependant, il ajouta qu'il leur était facile d'acquérir les richesses dont ils ne faisaient aucun cas. On dit qu'il prédit par ses observations astronomiques que l'année serait très stérile. Aussi, il acheta avant la saison tous les fruits des oliviers qui étaient autour de Milet. La récolte fut fort abondante. Thalès aurait pu en tirer un profit considérable, mais comme il était tout à fait désintéressé, il fit assembler tous les marchands de Milet et leur distribua tout ce qu'il avait gagné.

Thalès croyait que le monde avait été disposé comme nous le voyons, par une Intelligence qui n'a pas de commencement et qui n'aura jamais de fin. C'est le premier des Grecs qui ait enseigné que les âmes étaient immortelles. Un homme vint un jour lui demander si nous pouvions cacher nos actions aux dieux. Il lui répondit : "Nos pensées, même les plus secrètes, ne sauraient jamais être inconnues de la Divinité". Il disait que la chose du monde la plus grande est l'espace, car il renferme tous les êtres ; que la plus forte est la nécessité, car elle vient à bout de tout ; que la plus rapide est la pensée, car elle parcourt tout l'univers en un instant ; que la plus sage est le temps, car il découvre les choses les plus cachées ; mais que la chose la plus douce et la plus aimable est de faire la volonté de Dieu.

Il répétait souvent que parler beaucoup n'était pas une marque d'intelligence ; qu'on devait autant se souvenir de ses amis présents que de ceux qui étaient absents ; qu'il fallait assister son père et sa mère pour mériter d'être assisté de ses enfants ; qu'il n'y avait rien de plus pénible que de voir vieillir un tyran ; que ce qui pouvait nous consoler dans notre mauvaise fortune, c'est d'apprendre que ceux qui nous tourmentent sont aussi malheureux que nous ; qu'il ne fallait pas faire ce qu'on n'aimait pas que les autres fassent ; que le véritable bonheur consistait à jouir d'une santé parfaite, à avoir un bien



CINQUIEME DEGRE

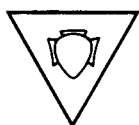
NUMERO 2

raisonnable et à ne pas passer sa vie dans la mollesse et dans l'ignorance.

Il pensait qu'il n'y avait rien de plus difficile que de se connaître soi-même. C'est cette conviction qui lui fit écrire cette belle maxime, gravée depuis sur une lame d'or et consacrée dans le temple d'Apollon : "Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux !". Il pensait que la vie et la mort ne différaient en rien. Et quand on lui demandait pourquoi il ne se laissait pas mourir, il répondait : "C'est parce que vivre ou être mort étant la même chose, rien ne peut me déterminer à choisir la mort plutôt que la vie". Il se divertissait quelquefois en faisant de la poésie. On dit que c'est lui qui a inventé la mesure des vers hexamètres.

Un homme, accusé justement d'adultère, vint un jour lui demander s'il pouvait se justifier par serment. Thalès lui répondit en se moquant : "Le parjure est-il un crime moins grand que l'adultère ?". Mandrette de Pryène, qui avait été son disciple, vint le voir à Milet et lui dit : "Quelle récompense voulez-vous que je vous donne, ô Thalès, pour vous témoigner combien je vous suis reconnaissant pour tous les beaux préceptes que vous m'avez enseignés ?". Thalès lui répondit : "Quand l'occasion vous sera donnée d'enseigner les autres, faites-leur savoir que c'est moi qui suis l'auteur de ces préceptes. Ce sera pour vous une modestie louable et pour moi une récompense très précieuse".

Thalès a été le premier de tous les Grecs qui se soit intéressé à la physique et à l'astronomie. Il disait déjà que notre planète se mouvait autour de son propre centre. Il croyait que l'eau émanait de l'Ether et qu'elle était le premier principe de toutes choses, que la terre n'était qu'une eau condensée, que l'air n'était qu'une eau raréfiée et que toutes choses se changeaient perpétuellement les unes dans les autres.

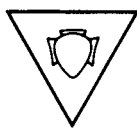


Cependant, en dernier lieu, il disait que tout se résolvait en eau et se diluait dans l'Ether, source de toute la Création. Il pensait aussi que l'univers était animé d'âmes et rempli d'êtres invisibles qui voltigeaient sans cesse de côté et d'autre.

Les effets merveilleux de l'aimant et de l'ambre, ainsi que l'attraction entre les choses de même nature, l'ont amené à croire que tout, dans le monde, était animé. Il croyait que l'inondation du Nil était causée par les vents étésiens qui soufflaient du Septentrion au Midi, ralentissant les eaux du fleuve qui coulent du Midi vers le Septentrion et les contraignant à déborder dans la campagne. C'est lui qui a prédit le premier les éclipses du Soleil et de la Lune, et qui a fait des observations sur les différents mouvements de ces deux astres. Il pensait que le Soleil était un corps lumineux de lui-même et dont la masse était cent vingt fois plus considérable que celle de la Lune. Et selon lui, la Lune était un corps opaque qui n'était capable de réfléchir la lumière du Soleil que par une seule moitié de sa surface. A partir de cette supposition, il expliquait les différentes formes sous lesquelles la Lune nous paraît.

C'est Thalès qui a recherché le premier l'origine des vents, la matière des foudres, la cause des éclairs et du tonnerre. Personne, avant lui, n'avait trouvé la manière de mesurer la hauteur des tours et des pyramides par leur ombre méridionale, lorsque le Soleil est dans l'équinoxe. Il fixa l'année à 365 jours, régla l'ordre des saisons et borna chaque mois à 30 jours. A la fin de chaque douzaine de mois, il ajoutait cinq jours pour achever le cours de l'année. C'était une méthode qu'il avait apprise chez les Egyptiens. C'est lui aussi qui a montré l'existence de la Petite Ourse, dont les Phéniciens se servaient pour régler leur navigation. Un jour, comme il sortait de son logis pour aller contempler les astres, il tomba dans un fossé. Une vieille servante de sa maison courut aussitôt vers lui. Après l'avoir relevé, elle lui dit en se moquant : "Quoi ! Thalès ! Vous voulez découvrir ce qui se passe dans les cieux et vous ne voyez même pas ce qui est à vos pieds !".

Thalès fut très considéré pendant toute sa vie et on le consultait sur les affaires les plus importantes. Le Lydien Crésus, après avoir entrepris la guerre contre les Perses, s'avança à la tête d'une grande armée jusque sur les bords du fleuve Halis. Il se trouva fort embarrassé pour passer ce fleuve, car il n'avait ni pont, ni bateaux, et le



CINQUIEME DEGRE

NUMERO 2

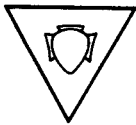
fleuve n'était pas guéable. Thalès lui promit qu'il lui donnerait le moyen de traverser ce fleuve sans pont et sans bateaux. Il fit aussitôt creuser un grand fossé en forme de croissant qui commençait à une des extrémités du camp et finissait à l'autre. Ce fleuve se divisa alors en deux bras qui étaient guéables l'un et l'autre, et toute l'armée passa sans difficulté. En cette occasion, Thalès ne voulut jamais que les Milésiens s'allient avec Crésus, qui le voulait pourtant avec beaucoup d'empressement. Cette prudence sauva sa patrie, car Cyrus, victorieux de Crésus et des Lydiens, saccagea toutes les villes qui s'étaient alliées à eux et épargna Milet qui n'avait pas voulu faire alliance contre lui.

Thalès, fort vieux, se fit porter un jour sur une terrasse pour y voir à son aise les jeux de l'amphithéâtre. La chaleur excessive lui causa une altération si violente qu'il mourut subitement dans le lieu même d'où il regardait les jeux. C'était la 58^e olympiade et la 92^e année de son âge. Les habitants de Milet lui firent de magnifiques funérailles».

Avec nos meilleurs vœux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



Application Pratique

*«Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui».*
(C'est à toi que je confie).

Si vous lui accordez l'attention voulue, l'étude de ce cinquième degré du Temple peut être très riche en expériences mystiques. En effet, il se rapporte à la vie de grands Initiés qui, en raison de leur sagesse et du rôle très important qu'ils ont joué dans l'évolution culturelle et spirituelle de l'humanité, ont laissé une empreinte indélébile dans les Archives Akashiques, lesquelles, nous le rappelons, constituent la mémoire de l'univers. En vertu de ce principe, nous vous suggérons, après l'étude de chaque monographie, de méditer quelques instants sur son contenu et d'imaginer le visage et l'allure que pouvait avoir le philosophe considéré. Après avoir visualisé ce visage et cette allure pendant une minute environ, demeurez dans un état de réceptivité et notez tranquillement les impressions que vous pourrez recevoir.

Si vous réussissez cette méditation très particulière, vous établirez un contact avec les Archives Akashiques et vivrez des expériences mystiques remarquables. Elles pourront se traduire par une vision très claire du philosophe que vous aurez visualisé, au point que vous aurez réellement l'impression de le voir et de l'entendre. En fait, c'est au moyen de telles expériences que les Maîtres de notre Ordre ont reçu de nombreuses révélations qui font désormais partie de nos enseignements. En conséquence, nous vous encourageons à mettre régulièrement en pratique cet exercice de visualisation et à noter sur votre carnet d'étude les résultats obtenus. Selon les philosophes considérés, vous noterez certainement une différence dans l'intensité du contact établi. S'il en est ainsi, c'est parce que chacun d'eux produira en vous une résonance plus ou moins forte, cette résonance étant liée en grande partie à votre propre personnalité.

Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- Thalès a été le fondateur de la philosophie Ionique, en référence à la ville d'Ionie où il naquit vers 640 avant l'ère chrétienne.
- Il passa plusieurs années en Egypte et s'instruisit des mystères de la religion égyptienne. Il s'intéressa également beaucoup à la géométrie et à l'astronomie.
- Thalès considérait que le monde avait été créé par une Intelligence n'ayant ni commencement ni fin. Il fut le premier philosophe grec à enseigner que l'âme était immortelle.
- Il accordait une grande importance à l'amitié et insistait sur le fait que les enfants devaient assister leurs parents.
- Pour Thalès, le bonheur consistait à jouir d'une bonne santé, à posséder des biens matériels en quantité raisonnable et à ne pas mener une vie oisive et ignorante.
- Il pensait que le plus difficile pour l'homme était de se connaître lui-même. C'est d'ailleurs lui qui fut l'auteur de la maxime : «*Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux*».
- Thalès pensait que l'eau émanait de l'Ether et qu'elle était le premier principe de toute chose.
- Il disait : «*La chose du monde la plus grande est l'espace, car il renferme tous les êtres ; la plus forte est la nécessité, car elle vient à bout de tout ; la plus rapide est la pensée, car elle parcourt tout l'univers en un instant ; la plus sage est le temps, car il découvre les choses les plus cachées ; mais la chose la plus douce et la plus aimable est de faire la volonté de Dieu*».
- Ce fut Thalès qui fixa l'année à 365 jours, détermina l'ordre des saisons et limita chaque mois à 30 jours, ajoutant cinq jours supplémentaires à chaque année.